

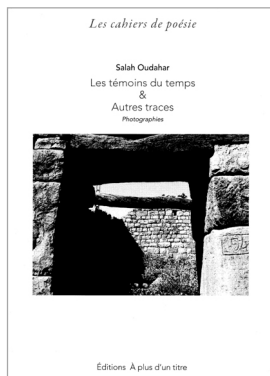
*familles, dans d'autres sphères que la mienne. Des histoires de femmes victimes de violences conjugales, j'en lis tous les jours mais pas si proches. Pas au sein d'un environnement prétendument instruit et privilégié. »*

En accompagnant dans ce roman les recherches de Lilya sur le passé de sa grand-mère, en partageant la description du calvaire de celle-ci, nous serons confrontés à un terrible face-à-face avec ce problème de société qui fait encore débat de nos jours. Après la lecture du livre de Loubna Serraj notre regard ne sera plus le même lorsque ce sujet sera évoqué dans les journaux ou à la télévision car nous aurons vécu de l'intérieur le drame que représentent les violences faites aux femmes.

### **Réveries poétiques**

**Salah OUDAHAR**

*Les témoins du temps & Autres traces. Poèmes et photos.*  
Éditions À plus d'un titre, 2021.



Comme souvent en poésie voici un « bel ouvrage » au format généreux et au papier de qualité où les poèmes sont accompagnés de photos de l'auteur en noir et blanc.

Né en Kabylie, le poète nous entraîne dans un voyage à

travers sa mémoire. Qu'elle soit celle de l'enfance et de la Guerre d'Algérie, comme dans *Mémoire* :

*« Je suis reparti sur les traces de mon enfance  
Ces lieux en ruines, abandonnés  
Qui portent encore les blessures  
Et les souffrances de la guerre »*

Ou celle où nous voyageons dans un passé

plus lointain, comme dans *La pierre native* :

*« Phéniciens Romains Vandales Byzantins Arabes Turcs Français*

*Terre des passages des brassages des métissages*

*Terre des ancrages et du grand large*

*Souvent vaincue*

*Jamais soumise*

*Le pays des hommes libres. »*

Il émane de ses clichés photographiques une beauté célébrant ce qu'il met en mots et ces deux formes d'art s'interpénètrent à merveille. Salah Oudahar à travers ses textes nous prend par la main afin de nous faire découvrir ses paysages, tant intérieurs qu'objectifs, tel ce cap Tédèles qui lui tient à cœur, ce promontoire fendant la Méditerranée, monde minéral et ancrage durable de la terre qu'il chérit et où volent les mouettes, ces oiseaux marins libres et indépendants qui reviendront dans plusieurs de ses poèmes.

Ce recueil composé de poèmes en vers libres et en prose allie l'intimité de ses déambulations, son enracinement en symbiose avec sa région et son histoire. Les pierres qui nous parlent est un axe que nous retrouvons au fil des textes. Nous entrons dans l'intime via l'enfance et les pierres, liées au souvenir de la maison où il grandit.

Laissons-nous porter jusqu'à Tipaza sur les traces de Camus :

*« Nous n'irons pas à Tipaza*

*Toi et moi*

*L'été*

*Ces noces sans cesse différées. »*

Au passage, nous croiserons d'autres références. À Rimbaud : « *Rabah, mon fils, a 17 ans. "On n'est pas sérieux quand on a 17 ans"* ». À Fanon :

*Rabah, mon fils, porte un deuxième prénom : Frantz.*

*En hommage à Frantz Fanon.*

*Ce grand esprit.*

*Cette clarté, cette belle clarté, cette immense passion, cette passion brûlante de la justice, de la liberté qui venait des Antilles.*

Salah Oudahar nous incite à fermer les yeux après la lecture de ses poèmes : l'omniprésence de la mer nous apporte les senteurs du large : les galets sont en émoi, les rivages fuyants, la mer en deuil, la vague meurtrie... On se laisse porter par la musicalité, le rythme insufflé ; ce sont des poèmes que vous aurez envie de lire aussi à voix haute afin d'en savourer la beauté, la musique des mots aux accents souvent nostalgiques mais sans atermoiement aucun, au contraire même le lecteur se trouve face à un hymne à la vie :

*« Mais il faut continuer à vivre.*

*Continuer malgré tout à vivre.*

*À vouloir vivre.*

*À célébrer la vie.*

*Le jour.*

*À faire l'éloge du jour.*

*De la venue du jour. »*

Et l'on méditera sur sa perception du temps :

*« Le temps*

*Ce cheval fougueux*

*À la bride inconsolable*

*(...)*

*L'obsession du temps*

*C'est l'obsession de la survie*

*À l'érosion à l'arrachement*

*Aux guerres aux départs aux déplacements*

*C'est l'obsession de l'homme*

*Le souci du grain de sable après la tempête. »*

Alors escortons-le et découvrons ce recueil jusqu'à l'ultime poème en prose où l'auteur nous invite au partage car, oui, nous sommes bien tous du monde qu'il nous révèle :

*« Nous sommes de ce monde. Et nous voulons y élire demeure. Enfin. Que ce monde soit aussi le nôtre. Et vous aussi, soyez des nôtres. Soyez donc des nôtres. »*

## ***Plongée au cœur de l'enfer***

**Anouar BENMALEK, *L'amour au temps des scélérats.***

Éditions Emmanuelle Collas, 2021.

Nul ne sortira indemne de la lecture du dernier livre d'Anouar Benmalek. Ses personnages sont immergés au cœur de l'horreur dans cette Syrie déchirée par une guerre dont chacun de nous a pu suivre le déroulement sur les chaînes d'information. L'auteur adresse un clin d'oeil à Gabriel Garcia Marquez avec ce titre, mais effectivement c'est bien parmi des scélérats que le lecteur atterrira.

La force du roman est de nous embarquer dans ce conflit via des protagonistes auxquels on ne peut que s'attacher, du moins pour ces triades : Zayélé, la Yézidie, et ses deux fils Reben et Aran, ainsi qu'un autre trio formé par Tammouz — symbole d'éternité ? — et deux jeunes amoureux, Yassir et Houda, qu'il a sauvés d'une mort atroce.

L'arrivée de Tammouz à un checkpoint tenu par des jihadistes va semer le trouble parmi eux. Qui est donc ce diable de vieil homme qui attire mystérieusement tous les chats du secteur ? Un espion ? Un fou, puisqu'il prétend avoir côtoyé Abraham ? Et pourquoi tient-il tant à ce livre, impie à leurs yeux, traitant de l'écriture cunéiforme et de tablettes d'argile ? Décision sera alors prise de le décapiter selon leur coutume face à la caméra. Le lecteur, oppressé par cet acte imminent, découvrira comment il fut sauvé ainsi que deux jeunes gens promis également à la mort pour la seule raison qu'ils s'aiment et ont été

